

NOUS

LE BILLET

PAR FRÉDÉRIC AÏLI

On sort du fort

ur du fort, la piscine a pourtant dû connaître quelques vagues d'une affaire Benalla, dont l'Élysée se serait bien passé. Enfin, à part, on n'en sait rien. Privé d'images. Jusqu'à hier, les vacances d'été n'ont été qu'un peu le cauchemar des journalistes ou des curieux. Elles ont été soigneusement orchestrées par la communication de l'Élysée. Quelque chose comme : « Chut ! Le président se repose mais travaille ». Le téléphone portable est resté muet. Merkel, Poutine ou Trump au bout du fil... Et des décisions ont été prises : l'accueil de l'Aquarius... à Malte. Interrogée sur les décisions de son mari, Brigitte, de retour d'une balade à vélo, l'avait dit : « Il a beaucoup de travail ». C'est dit.

ans le nouveau monde selon Macron. À part un bain de foule de la dernière semaine, il n'y avait pas vraiment de quoi remplir l'album photos. Le fort est sorti du fort. Présent officiellement à Bormes-les-Mimoses pour commémorer le 74^e anniversaire de la libération de la ville et de ses habitants.

es qui ont enfin dû soulager les journalistes, c'est une nouvelle relation du Président avec les Français à laquelle on a assisté. Sur terre, dans le quotidien. En délicatesse dans les sondages, le Président en baisse, Macron va en effet devoir soigner son image et sa communication pour poursuivre le programme musclé de ses réformes, d'autant plus sympathiques d'En Marche. Une base inquiète de la politique et des élections se profile. Et plus que des européennes en 2019, les élections municipales de 2020 c'est déjà demain.

ment si fortement incarné par un seul homme, l'étiquette En Marche pour les législatives de 2017, s'annonce bien plus fragile pour les élections municipales. Qui sait ce qu'il restera de la dynamique Macron dans un an ? Comme en météo, le temps change vite, il faut savoir anticiper

ILS FONT L'ACTUALITÉ | DANS VOTRE RÉGION

CHAMBÉRY | Après son voyage en Asie centrale, la jeune femme va parcourir la France en septembre

Émilie Lechevalier, aventurière à bicyclette

« Quand on me demande comment j'ai rencontré mon copain et que je réponds "en Mongolie", les gens sont curieux. J'ai raconté tellement de fois cette histoire que je me suis dit qu'il fallait que je l'écrive », sourit Émilie Lechevalier.

Originaire du Limousin et installée à Chambéry depuis un an, la jeune femme de 24 ans raconte, dans son livre intitulé "Comme sur des roulettes", son périple à vélo à travers l'Asie centrale, de la Mongolie au Kazakhstan en passant par la Chine.

Tout commence lorsqu'elle part, avec un ami, pour traverser l'Asie centrale en bus pendant trois mois. « Mais lors de notre escale à Moscou, en ouvrant le guide de voyage de la Mongolie, j'ai réalisé que c'était impossible »,

s'exclame Émilie. Alors, ils optent pour le vélo. « On a acheté nos vélos sur place, ils étaient pourris, sans béquille. »

Une campagne de financement participatif

Quelques jours plus tard, les deux aventuriers se retrouvent à pousser leurs montures sur le bord de la route. « Le porte-bagages était cassé... », souffle-t-elle. Le hasard va alors bien faire les choses : ils rencontrent Guillaume, l'homme qui partage aujourd'hui la vie d'Émilie.

Ce livre a un format hybride. « La majeure partie est un récit de voyage, et la fin est un manuel de préparation avec des conseils », explique-t-elle. Elle a lancé une campagne de finance-

ment participatif sur la plateforme Ulule, pour que l'ouvrage puisse être imprimé. 60 préventes sont nécessaires. L'argent récolté servira aussi à financer le prochain voyage d'Émilie, prévu en septembre prochain, toujours à vélo. « L'idée est de faire 5 000 km en 4 mois, sans itinéraire prédéfini et le plus possible en France. » Elle partira, seule, à bicyclette, avec dans son sac un kamishibai, sorte de petit théâtre ambulant d'origine japonaise. La lecture de contes sur kamishibai va rythmer son périple. Elle va intervenir dans la rue, et espère que les écoles et les particuliers lui ouvriront leurs portes.

Chloé GUÉROUT

www.ulule.com/comme-sur-des-roulettes-2018



À la rentrée, la Savoyarde partira seule, à bicyclette, avec dans son sac à dos un kamishibai, sorte de petit théâtre ambulant d'origine japonaise. Photo Émilie LECHEVALIER

LES IMAGES DU JOUR